

Portraits de femmes inspirantes

Délégation départementale
aux droits des femmes et à
l'égalité entre les hommes
et les femmes des Ardennes

Anne-Marie Morais



**PRÉFET
DES ARDENNES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Femmes politiques



Françoise Giroud

1916–2003

Journaliste et politique
française

Source: France TV

Léa France Gourdjji, ou Françoise Giroud, est née à Lausanne le **21 septembre 1916** au sein d'une famille greco-juive. Tandis qu'elle est âgée de 14 ans, détentante d'un diplôme de **sténodactylographe**, elle commence à travailler dans une librairie. Puis, elle fait la connaissance de **Marc Allégret**, un réalisateur et photographe français, qui lui propose de travailler avec lui comme scripte pour son film *Fanny*.

En **1940**, elle entame sa carrière de journaliste chez *Paris-Soir* et devient scénariste à son tour. Deux ans plus tard, elle s'engage dans la **résistance** auprès de sa soeur comme agent de liaison. Arrêtée par la Gestapo et incarcérée à Fresnes, elle évite de peu la déportation vers les camps. A la libération, elle travaillera au magazine *Elle* et deviendra **directrice de rédaction** en **1946**.

En **1951**, elle rencontre le journaliste **Jean-Jacques Servan-Schreiber**; ensemble, ils fondent le premier magazine hebdomadaire d'actualité français, *l'Express*, en **1953**. Dans un premier temps, directrice de rédaction puis de publication, elle y restera plus de vingt ans.

En **1974**, elle est nommée par Valéry Giscard d'Estaing à la tête du **Secrétariat d'Etat à la condition féminine** nouvellement créé. Puis, deux ans plus tard, elle devient **secrétaire d'Etat à la culture** jusqu'en 1977. Sa carrière journalistique lui manque et elle décide donc de s'engager au *Nouvel Observateur* où elle sera chargée de la rubrique télévision. Elle devient ensuite **critique littéraire** au *Journal du Dimanche* et au *Figaro*. En **1992**, elle intègre également le jury du **prix Fémina**.

Simone Veil

1927-2017

Femme politique française



Source : France Died

Simone Veil est née le **13 juillet 1927** à Nice dans une famille juive non pratiquante. Arrêtée avec sa famille par la Gestapo en 1944, elle sera alors transférée dans différents camps dont **Auschwitz** et **Bergen-Belsen**.

Survivante des camps avec sa soeur, après la guerre, elle entame des **études de droit** et s'inscrit à l'Institut d'études politiques de Paris où elle rencontre son mari, **Antoine Veil**. Elle renonce à suivre le même parcours que lui et souhaite s'émanciper professionnellement : c'est ainsi qu'elle entre dans la **magistrature** suite à l'obtention du concours en **1956**.

Puis, en **1974**, elle entre dans le gouvernement de Jacques Chirac sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing en tant que **ministre de la Santé** jusqu'en 1979. En France, lors de son arrivée au pouvoir, le contexte social est sous tension : de nombreux avortements clandestins sont pratiqués causant de nombreuses morts. Très engagée pour les droits des femmes, **elle porte la loi sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG)** qui dépénalise l'avortement en choisissant l'aspect "santé" de la question pour faire admettre ce droit. Durant cette période, Simone Veil subit de violentes critiques et un sexisme outrancier mais elle fait face grâce à l'immense soutien qu'elle reçoit des femmes qui se reconnaissent dans ce combat.

Puis, entre **1979** et **1982**, elle occupe le poste de **Présidente du Parlement Européen**. Elle deviendra ensuite **ministre des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville** dans le gouvernement d'Edouard Balladur en **1993** puis **membre du Conseil Constitutionnel** entre **1998** et **2007**. Parallèlement à sa vie politique, elle a également présidé la Fondation pour la mémoire de la Shoah afin de faire entretenir le devoir de mémoire. Symbole humaniste et féministe, Simone Veil entre à la prestigieuse **Académie française** en **2010**. Elle meurt en **2017** et est transférée au Panthéon , une année plus tard.



Source : Twitter

Gisèle Halimi

1927-2020

Avocate et femme politique
franco-tunisienne

Gisèle Halimi est née en Tunisie française le **27 juillet 1927**, au sein d'une famille pauvre, juive et dominée par l'ordre patriarcal. Ainsi, Gisèle Halimi a très tôt fait le nécessaire pour s'affranchir de plusieurs dominations : celle de sa famille, de la religion, des hommes. Très vite, elle prend son indépendance et quitte sa terre natale pour rejoindre Paris en **1945** et y **étudier le droit** alors qu'elle est encore adolescente.

Elle devient ensuite **avocate** et se lance dans la défense des indépendantistes tunisiens et algériens. En parallèle, elle s'engage également dans la défense des femmes auxquelles l'on reproche d'avoir avorté. En ce sens en 1971, elle signe alors le Manifeste des 343 bien que cela représente un grand risque de sanctions déontologiques du Barreau. La même année, résolument féministe, l'avocate fonde un mouvement de lutte pour la dépénalisation de l'avortement nommée "**Choisir la cause des femmes**". Puis, une année plus tard, lors du **procès de Bobigny**, Gisèle Halimi refuse de demander pardon au nom de sa cliente, et fait elle-même le procès de la loi liberticide de 1920 sur l'avortement. Marie-Claire Chevalier, qui a avorté après avoir été violée, est alors acquittée. Ce procès s'apparente à une étape importante et symbolique au sein du parcours vers la légalisation de l'avortement en 1975.

En **1978**, à la Cour d'Aix-en-Provence, Gisèle Halimi défend deux femmes victimes d'un viol collectif et fait ce procès une véritable tribune dans laquelle elle plaide pour la reconnaissance du viol comme un crime au nom de la loi. Deux ans plus tard, la **loi du 23 décembre 1980** pénalise, pour la première fois, le crime de viol.



Source : France Culture

Yvette Roudy

1929

Femme politique française

Yvette Roudy est née le **10 avril 1929** en Gironde au sein d'une famille ouvrière, milieu social dont elle a pu s'extraire grâce à des cours du soir qui lui ont permis de passer le baccalauréat.

Au début des années 60, **elle adhère au Mouvement Démocratique Féminin (MDF)** pour défendre les droits des femmes. Forte de ses convictions, elle soutient la candidature de François Mitterrand à l'élection présidentielle de 1965 et devient ensuite **membre du Parti Socialiste.**

Puis, elle est élue **députée européenne** en **1979** et devient, à la suite, la **première ministre des Droits de la femme entre 1981 et 1986.** Durant son mandat, elle parvient à obtenir le remboursement de l'IVG par la Sécurité Sociale ainsi que la loi portant sur l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes. De plus, en 1982, elle introduit en France la date du **8 mars** comme étant la Journée internationale des droits des femmes. Durant les années 90, elle poursuit son militantisme pour atteindre la parité politique et s'engage, en ce sens, auprès de Ségolène Royal pour l'élection présidentielle de 2007.

Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages féministes comme *La Femme en marge* (1982) et *Mais de quoi ont-ils peur ? Un vent de misogynie souffle sur la politique* (1995).



Source : Le Monde

Ruth Bader Ginsburg

1933

Avocate et juge
américaine

Ruth Bader Ginsburg est née le **15 mars 1933** à New-York, dans le quartier de Brooklyn. Encouragée par sa mère, elle s'engage dans des **études de droit** malgré que les femmes en soient exclues la plupart du temps. Elle y intègre des groupes d'étudiants au sein desquels elle rencontre **Martin Ginsburg**, qui deviendra son mari en **1954**. Ensembles, un an plus tard, ils eurent une fille.

Alors étudiante en droit à Harvard en 1956, elle fait face à la discrimination orchestrée envers les femmes au sein d'un milieu professionnel essentiellement composé d'hommes. Puis, en **1959**, elle est diplômée d'un **doctorat** de Columbia et devient membre de deux comités de revues juridiques. Victime d'un plafond de verre important lié à son genre et à ses origines juives, Ruth Bader Ginsburg a peiné à trouver un emploi et cela a très nettement renforcé son envie de militer pour les droits des femmes. Ainsi, en **1970**, elle co-fonde le **Women's Rights Law Reporter**, premier journal américain qui se concentre exclusivement sur les droits des femmes puis l'association **Women's Rights Project** qui s'intéresse à divers cas de discriminations sexistes. En ce sens, Ruth Bader Ginsburg fait alors valoir six cas de discrimination devant la Cour suprême entre 1973 et 1976 et remporte cinq victoires. En **1972**, elle participe à la création d'une **unité féminine au sein de l'Union Américaine pour les Libertés Civiles (ACLU)**.

En parallèle, Ruth Bader Ginsburg enseigne à l'Université de Columbia durant 8 ans jusqu'à 1980. Elle écrira également un ouvrage sur les discriminations sexistes et sera, de **1977 à 1978**, chercheuse au **Centre pour les études avancées en sciences du comportement** à l'université de Stanford.

En **1980**, elle devient **juge à la Cour d'appel des États-Unis** pour le circuit du district de Columbia.

En **1993**, elle est **nommée à la Cour suprême** par le président Bill Clinton : il s'agit de la **deuxième femme siégeant dans l'institution**.

Elle fût de nombreuses fois honorée et notamment par le **prix Genesis** qui récompense "les êtres humains exceptionnels" qu'elle obtient en **2018** pour son parcours professionnel remarquable.



Angela Merkel

1954

Femme politique allemande

Source : PNG MART

Angela Dorothea Merkel est née le **17 juillet 1954** à Hambourg en Allemagne. Habitante de la République Démocratique d'Allemagne (RDA), elle participe, dans son enfance, à des mouvements de jeunesse communistes. Elle entreprend des **études de physique** puis se voit diplômée d'un doctorat en **1986**. Elle travaillera ensuite durant 4 ans à l'Institut de physique-chimie de l'Académie des sciences de RDA. Puis, elle se dirige vers la politique et intègre, en **1990**, le **bureau politique du Demokratischer Aufbruch** (Renouveau démocratique), un mouvement d'opposition au communisme. Elle est alors nommée porte-parole adjointe du dernier gouvernement de RDA, démocratiquement élu suite à la chute du mur de Berlin. Lors de la réunification de l'Allemagne en **octobre 1990**, elle devient **membre de l'Union chrétienne-démocrate d'Allemagne (CDU)** et est élue au Bundestag l'année suivante. Sous la chancellerie d'Helmut Kohl, elle occupe successivement les postes de **ministre fédéral des Femmes et de la Jeunesse (1991-1994)**, puis de **ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature et enfin de la Sécurité nucléaire (1994-1998)**.

En **1998**, Angela Merkel devient la **première femme à diriger le parti chrétien-démocrate**. En **2005**, elle accède au **poste de chancelière** et tiendra ce poste de direction durant **16 ans**.

De **2006 à 2020**, Angela Merkel a été considérée comme la **femme la plus puissante du monde** par le magazine *Forbes*.

Femmes écrivaines



George Sand

1804–1876

Ecrivaine française

Source : France Culture

Aurore Dupin naît à Paris le **1er juillet 1804**. Très jeune, elle perd son père et s'installe à la campagne, à Nohant, chez sa grand-mère. Elle y étudie **les sciences et le latin** puis passe quelques années dans un couvent au cours de son adolescence. Puis, en **1822**, elle se marie au baron **François Casimir Dudevant** avec qui elle aura deux enfants. Elle divorce finalement de cet homme et part s'installer à Paris où elle débute une carrière de lettres dans le journalisme, au journal **Le Figaro**.

En **1832**, elle publie son premier roman **Indiana** sous le pseudonyme masculin de George Sand. Cette oeuvre est résolument féministe pour l'époque dans la mesure où elle y met en scène une jeune créole qui tente de se libérer de son mariage pour s'émanciper et vivre ses passions amoureuses. La même année et la suivante, elle publie **Valentine** et **Lélia**, des oeuvres qui mettent en lumière l'émancipation féminine et toutes les formes d'oppression mondaines dont les femmes sont victimes à cette époque conservatrice. Puis, ses romans se voient salués par diverses personnalités de l'époque donc Chateaubriand.

En 1833, elle s'engage dans une liaison amoureuse avec **Alfred de Musset** qui s'avèrera être très tumultueuse. Elle connaîtra plusieurs passions dont une auprès de **Frédéric Chopin** : sa vie amoureuse libre et anti-conformiste fera d'elle une véritable féministe pour l'époque. Dans sa quête pour l'indépendance des femmes, elle traite, au sein de ces romans, de la question du mariage qu'elle considère comme une institution aliénante.

Concernant les droits civiques des femmes, elle fera valoir sa position lors du **12ème Bulletin du gouvernement provisoire de la République d'avril 1848** en soulignant l'importance de l'**instruction des femmes** dans leur quête d'émancipation.

Toute sa vie, Georges Sand participe à la vie intellectuelle du pays et côtoie de grandes figures qu'elle convie à Nohant : Franz Liszt, Marie d'Agoult, Honoré de Balzac, Eugène Delacroix ou encore **Gustave Flaubert**, qui deviendra son amant.

Après s'être consacrée quelques temps au théâtre, elle rédige un roman autobiographique *Histoire de ma vie*.



Colette

1873–1954

Ecrivaine, journaliste
et actrice française

Source : France Inter

Sidonie Gabrielle Colette est née le **28 janvier 1873** dans l'Yonne où elle reçut une éducation laïque par sa mère nommée Sido. Par le biais de son père, elle s'intéresse à la **littérature** et prend des cours de français. Alors adolescente, elle rencontre **Henry Gauthier-Villars** ou **Willy**, romancier et propriétaire d'une maison d'édition, avec qui elle se mariera en **1893**. Par son biais, elle intègre le cercle des littéraires et musicaux parisiens de l'époque et s'engage peu à peu dans l'écriture. Elle commence à écrire sous le pseudonyme **Colette Willy** et publiera son premier roman semi-autobiographique ***Claudine à l'école*** en **1895**. Il sera le premier d'une trilogie qui, durant des années, sera considérée comme l'oeuvre de son mari. En **1906**, Colette souhaite s'émanciper de son mari qui s'approprie son talent et décide donc de divorcer. Elle devient ensuite **mime** et entame une carrière dans le music-hall; elle se produira en France et en Europe durant six années.

En **1912**, elle se marie à **Henri de Jouvenel**. Quelques années plus tard, alors que celui-ci la trompe, elle entretient une liaison avec son fils, Bertrant de Jouvenel, bien plus jeune qu'elle. Elle assume cette relation et revendique son état d'esprit libéré.

En parallèle, elle poursuit l'écriture et publie divers ouvrages dont le premier sous son nom en **1923**, ***Blé en herbe***. Très indépendante et libre, Colette fait le choix de certains sujets, pour ses romans, jugés "sulfureux" à l'époque. Par exemple, son livre *Blé en Herbe* s'attache à dépeindre les désillusions de jeunes filles faussement ingénues qui découvrent leur sexualité naissante. Elle publiera au total une cinquantaine de romans.

Ainsi, en **1935**, elle est élue à l'**Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique**.

Elle meurt en **1954** et est la première femme en France à recevoir des **funérailles nationales**.



Virginia Woolf

1882–1941

Ecrivaine britannique

Source : Et ta culture

Virginia Stephen est née le **25 janvier 1882** à Londres au sein d'une famille cultivée de la société victorienne. Très jeune, la petite fille s'intéresse à la **littérature anglaise** et passe son temps dans la bibliothèque de la maison familiale.

En 1904, ses deux parents meurent et cela l'entraîne dans une profonde dépression. En parallèle, elle étudie au sein du département des femmes du King's College London, une des plus anciennes universités anglaises. Une fois diplômée, avec sa fratrie, Virginia achète une maison et fait la rencontre de jeunes intellectuels dont **Léonard Woolf**, qui deviendra son mari en **1912** et **Vita Sackville** avec qui elle entretiendra une liaison assumée durant quelques années. Ensembles, ils forment un cercle d'intellectuels qu'ils nommeront "**Bloomsbury Group**".

En **1917**, Virginia et Léonard fondent ensemble la maison d'édition **Hogarth Press** : l'écrivaine commence donc à publier ses romans dont ***La Traversée des apparences***. **Son succès débute à la publication du livre *Mrs Dalloway* en 1925** et Virginia Woolf se voit reconnue comme une brillante romancière.

En parallèle, elle milite pour les droits des femmes, dont notamment le droit de vote et elle publie des essais féministes comme le célèbre ***Une chambre à soi*** publié en **1929**. Cet essai dépeint la condition féminine de son époque et la place qu'occupent les femmes dans le roman, les assertions qui les empêchent de se lancer dans la littérature ou l'écriture. Elle mène également des conférences au sein des universités anglaises où elle prône l'émancipation intellectuelle des femmes.

De plus, à travers ces écrits, Virginia aborde des sujets tabous comme celui du viol qu'elle a subi dans ***A sketch of the past*** (1939) et celui de l'homosexualité et du changement de sexe dans ***Orlando*** (1928).

Suite à l'écriture de son dernier roman où elle dépeint à nouveau une dépression face au contexte actuel de la guerre, elle se **suicide** en **1941**, dans une rivière.



Eva Thomé

1903–1980

Romancière française

Eva Thomé est née le **29 juin 1903** à Thilay, dans les **Ardennes**. Son enfance paisible sera très vite bousculée par la déclaration de Guerre en 1914 suite à l'invasion de la Belgique par les Allemands. Sa famille décide alors de fuir vers Paris où elle suivra des **études de philosophie**. Sa famille et elle partirent ensuite vers la Normandie.

Quelques années plus tard, elle revient dans les Ardennes pour enseigner au sein du lycée Sévigné de Charleville-Mézières de 1942 à 1963.

En parallèle, elle devient **agent de liaison du réseau de résistance** Gulliver, Parsifal et Marathon. En **1945**, elle entre à la **Société des Écrivains ardennais** en tant que vice-présidente. Elle publiera diverses études et romans, toujours liées à son département ardennais qu'elle affectionne particulièrement, puis également des articles au sein de revues savantes : *Les Vieux-Moulins de Thilay haut-lieu de la Résistance ardennaise*, *Le lycée Sévigné sous l'occupation* ou encore *Paul Verlaine en Ardenne*. En **1977**, elle rédige une thèse en psychologie, alors à moitié aveugle, qu'elle soutient à l'Université de Reims et qui lui vaut un prix : *L'Être et le monde à l'état nocturne*. Elle est considérée comme **la personnalité littéraire la plus influente des Ardennes**.



Simone de Beauvoir

1908–1986

Philosophe, écrivaine
française

Source : Le livre scolaire

Née le **9 janvier 1908** à Paris, Simone de Beauvoir a suivi des études de lettres puis a passé le **concours de l'agrégation de philosophie** en 1929. Elle y est reçue deuxième, juste derrière Jean-Paul Sartre, rencontré l'année précédente à la Sorbonne. Elle enseigne quelques années ensuite puis se fait connaître en **1949** grâce à la publication de son essai féministe et existentialiste intitulée ***Le Deuxième Sexe***. Considéré comme fondateur du féminisme contemporain, ce livre est un succès éditorial tout autant qu'une oeuvre jugée scandaleuse. Il est très connu pour la phrase suivante : « On ne naît pas femme, on le devient ».

En **1971**, le *Nouvel Observateur* publie en « Une » le nom de "343 salopes" soit 343 femmes déclarant avoir avorté alors que la pratique était, à l'époque, encore illégale. Ce "**manifeste des 343**", qui appelle à la légalisation de l'avortement, a été rédigé par Simone de Beauvoir et cosigné par plusieurs centaines de personnalités féminines. Cet écrit est le symbole d'une désobéissance civile qui souhaite obtenir des changements.

Simone de Beauvoir a été considérée par les mouvements féministes comme une pionnière de la libération de la femme tant par les actions qu'elle a mené que pour sa façon de vivre et ses relations, notamment celle avec **Jean-Paul Sartre** : vivre un amour passionnel tout en menant une existence indépendante et libre.

**Femmes
scientifiques**



Ada Lovelace

1815–1852

Scientifique en
informatique britannique

Ada Byron est née le **10 décembre 1815**, à Londres, d'un père poète, le Lord Byron, et d'une mère aristocrate. Par le biais de sa mère, génie des mathématiques, elle s'intéresse aux **sciences** et rencontre, à l'âge de 16 ans, **Mary Somerville**, une célèbre astronome qui l'encourage dans ses apprentissages et la forme.

Un an plus tard, par le biais de Mary Somerville, elle rencontrera le mathématicien et inventeur de la calculatrice mécanique, **Charles Babbage**. Ensembles, durant 20 ans, ils travailleront à améliorer "**la machine analytique**" soit l'ancêtre de l'ordinateur moderne.

En **1835**, elle épousa **William King**, qui devint trois ans plus tard le premier comte de Lovelace. Ils eurent trois enfants et leur éducation, qui prit du temps, a suspendu le travail de scientifique d'Ada durant quelques temps.

Puis, en **1842**, alors qu'elle reprend ses activités, un ami lui confie la traduction d'un article du mathématicien italien, **Federico Luigi Menebrea**, qui décrit la machine analytique de Babbage. Il fut question, pour Ada, d'user de ses talents en écriture pour traduire cela en français et ce, durant neuf mois. Grâce à ses capacités de décryptage et son analyse fine de l'article, Ada Lovelace a alors découvert **le premier algorithme logiciel** soit le premier programme publié destiné à être exécuté par une machine. Elle est donc **la première femme codeuse** de l'Histoire.

Ada et Babbage ne purent jamais construire de machine analytique à cause de son coût de fabrication trop élevé à cause duquel ils finirent endettés.

Marie Curie

1867–1934

Physicienne et chimiste
polonaise



Source : Wikimedia Commons

Marie Curie ou Maria Skłodowska naît le **7 novembre 1867** à Varsovie, en Pologne. Très bonne élève et passionnée de Sciences, elle souhaite poursuivre son cursus scolaire à l'Université ce qui, à l'époque, est impossible pour les femmes polonaises. De ce fait, elle décide de quitter son pays pour la France où elle étudie tout d'abord les **mathématiques** puis la **physique**.

En **1895**, elle se marie avec un physicien, Pierre Curie, avec qui elle travaillera sur un phénomène radioactif. Ensembles, ils découvrent **le radium et le polonium** et décrochent **le prix Nobel sur les radiations en 1903**. Marie Curie est, à l'époque, la première femme à recevoir un tel titre.

À la mort de son mari, en 1906, elle devient **professeure de physique à l'Université et directrice du laboratoire** et, à nouveau, ce poste est pour la première fois occupé par une femme.

Puis en **1911**, Marie Curie obtient un deuxième **Prix Nobel en chimie** et ce, face à ses avancées conséquentes sur le radium et le polonium.

En période de guerre, elle se rapproche des médecins afin de les amener à utiliser la radiographie : outil révolutionnaire à l'époque permettant de localiser les éclats et faciliter les interventions chirurgicales. Durant quatre ans, elle s'intéressa donc au **développement de la radiologie fixe ou mobile** et à **la formation d'infirmières spécialisées** dans l'utilisation des appareillages.

Marie Curie meurt en **1934** et est transférée au **Panthéon**, avec son mari, sous l'impulsion du président François Mitterrand en **1995** qui souhaite rendre hommage à l'une des plus grandes figures féminines de l'histoire des sciences.



Source : France Inter

Hedy Lamarr

1914–2000

Inventrice autrichienne

Hedwig Eva Maria Kiesler est née le **9 novembre 1914** à Vienne, en Autriche-Hongrie au sein d'une famille bourgeoise. A l'adolescence, elle participe à divers concours de beauté et en remporte un à l'âge de 12 ans. Intéressée par le cinéma et le théâtre, elle souhaite devenir **actrice**.

Alors que la situation financière de ses parents s'est dégradée, elle intègre un studio de cinéma viennois pour les aider : c'est ainsi que débute sa carrière d'actrice. En **1933**, elle jouera son premier rôle au sein du film **Extase** dans lequel elle apparaît nue et sulfureuse.

En **1933**, elle rencontre **Friederich Mandl**, un marchand d'arme, et devient son épouse. Par le biais de son mari, elle côtoie l'univers de l'armée et eût de nombreuses discussions avec lui sur le sujet des missiles radioguidés. Ces conversations donneront lieu, par la suite, à une invention visionnaire.

Puis, en **1937**, malheureuse dans son mariage, elle décide de fuir son mari et change de nom : elle devient alors **Hedy Lamarr**.

Elle rencontre ensuite le pianiste **George Antheil**, également passionnée d'armement. Dans ce contexte de guerre, en **1941**, ils décident d'imaginer ensemble un **système de cryptage des communications** applicables aux torpilles radioguidées qui sont souvent détournées. Le système créé permet à la torpille de changer de fréquence de transmission afin de ne pas être détectée par les ennemis. Appelé aussi « étalement de spectre par évacion de fréquence » (FHSS), ce principe de transmission est à l'origine de diverses technologies modernes comme le **GPS**.

Cette même année, les deux scientifiques déposent un brevet au Bureau des brevets américains mais c'est seulement environs 20 ans plus tard que leur invention sera reconnue. En ce sens, ce n'est qu'en **1997** qu'Hedy Lamar est récompensée du **prix de l'Electronic Frontier Foundation**.



Source : CNES

Claudie Haigneré

1957

**Astronaute, politique
et scientifique
française**

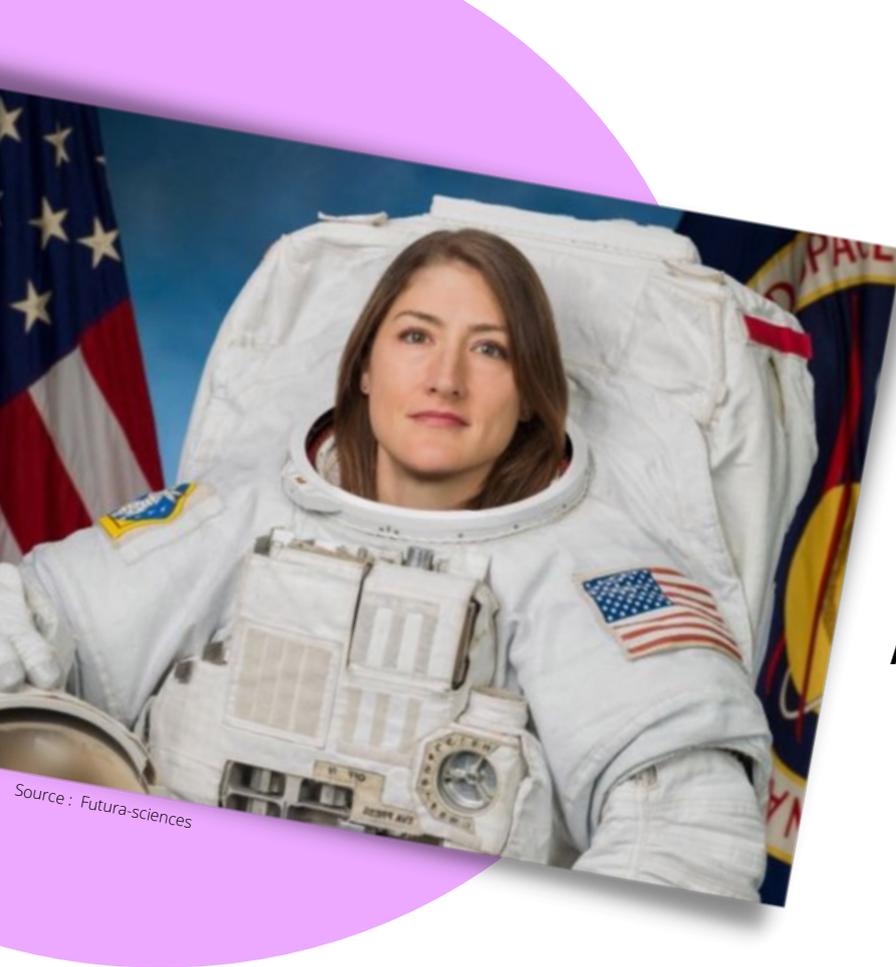
Née le **13 mai 1957** au Creusot, Claudie André-Deshays obtient son baccalauréat à quinze ans puis s'engage ensuite dans des **études de médecine**. Elle devient alors **médecin rhumatologue**, spécialiste en médecine aéronautique et **docteure en neurosciences au Centre National de la Recherche Scientifique**.

Ayant toujours en tête le rêve de marcher sur la Lune, Claudie se renseigne et, un jour, apprend que l'agence russe spatiale embauche et recrute des candidats hommes ou femmes. Elle postule puis se voit retenue parmi les 30 femmes et les 300 hommes.

Ainsi, en **1996**, après 11 ans de formation et d'entraînement, elle participe à sa première mission spatiale, **Cassiopée**, pour une durée de vol de 16 jours. A bord, elle mènera un certain nombre d'expériences médico-physiologiques, techniques et biologiques.

Elle intègre ensuite l'**Agence spatiale européenne** et entame une nouvelle mission en janvier **2001**. Elle devient alors la **première Française à voler à bord de la station internationale ISS**, mission au cours de laquelle elle est nommée ingénieure de bord en chef. Au sein de cette mission, elle rencontre **Jean-Pierre Haigneré** avec qui elle se mariera la même année.

En parallèle, elle s'engage en politique et se voit nommée, en **2002**, au poste de **Ministre déléguée à la Recherche et aux nouvelles technologies** du Gouvernement français de Raffarin.



Christina Koch

1979

Astronaute américaine

Source : Futura-sciences

Christina Koch, née le **29 janvier 1979** au Michigan, est une astronaute américaine. A la suite d'une formation en ingénierie électrique et en physique, elle intègre le Centre Goddard de la NASA puis l'Université Johns-Hopkins. Alors ingénieure de recherche pour l'**United States Antarctic Program** et la **National Oceanic and Atmospheric Administration** (NOAA), elle passera un an à la base antarctique Amundsen-Scott.

En 2013, elle est sélectionnée par la NASA en tant que membre du groupe d'astronautes 21. Elle termine son entraînement de candidat-astronaute en 2015, et s'envole le **14 mars 2019** à bord de Soyouz MS-12 depuis le cosmodrome de Baïkonour au Kazakhstan pour sa première mission à bord de la Station spatiale internationale. Durant son séjour elle réalise, avec sa consœur **Jessica Meir** la première sortie spatiale exclusivement féminine. À son retour le **6 février 2020**, elle détient, avec **328 jours**, le record du plus long vol continu dans l'espace pour une femme.

**Femmes à
l'origine de
mouvements ou
d'associations**



Source: Slate

Hubertine Auclert

1848–1914

Journaliste et écrivaine
française

Hubertine Auclert est née le **10 avril 1848** dans l'Allier au sein d'une famille aisée de cinq enfants. Très jeune, elle s'engage dans un **parcours de religieuse** en menant plusieurs séjours dans des couvents : jugée trop indépendante, elle se voit refusée de diverses institutions ce qui créa, chez elle, un sentiment de révolte contre l'Eglise.

Elle se rend alors à **Paris** en **1869** où elle se fait remarquée par Victor Hugo pour son engagement politique aux côtés des républicains. Il l'a fait entrer au journal ***l'Avenir des femmes*** ce qui propulsera ses envies de militantisme pour la défense des droits des femmes. Elle fonde, en 1876, le mouvement suffragiste ***Le droit des femmes*** qui deviendra, en **1883**, ***Le suffrage des femmes***. Elle souhaite, par ce biais, militer contre **les lois du Code civil napoléonien** : elle revendique le droit de vote et d'éligibilité pour les femmes. De plus, elle défend la possibilité, pour les femmes, de concourir à des emplois publics, mène également une campagne pour le contrat de mariage avec séparation des biens et partage des salaires et réclame la féminisation de certains mots. Ainsi, Hubertine Auclert mènera plusieurs actions militantes et appels à la grève afin de visibiliser les conditions des femmes et fera, de nombreuses fois, parler d'elle dans la presse. Elle publiera notamment deux essais sur ces questions : *le Droit politique des femmes* en 1878 puis *l'Égalité sociale et politique*, un an plus tard. De plus, le **13 février 1881**, elle lance son périodique intitulé ***La Citoyenne*** dans lequel elle plaide pour la libération féminine avec le soutien de diverses personnalités qui lui écrivent des articles.

Les actions dont elle a été partie prenante ont finalement abouties : en **1907**, au conseil des prud'hommes, les femmes deviennent électrices puis éligibles. Puis, en 1908, les Françaises mariées obtiennent le contrôle de leurs propres salaires. De son côté, elle se présente aux élections législatives du 11^{ème} arrondissement de Paris mais sa candidature est rejetée.



Source : Madame Figaro

Ernestine Ronai

1947

**Militante féministe
française**

Ernestine Ronai est née à Paris en **1947** d'une mère polonaise et d'un père autrichien. Ses parents ont longtemps été victimes d'antisémitisme et c'est la raison de leur arrivée en France. Alors seulement âgée de 13 ans, elle adhère au **Parti communiste**.

Elle sera **institutrice, directrice d'école** puis **psychologue scolaire**. Dans les années 80, elle est également **secrétaire nationale** de l'association **Femmes solidaires** qui œuvre pour la défense et l'avancée des droits des femmes. Au cours de cette expérience, elle s'intéresse à la question des violences faites aux femmes et, en ce sens, réfléchit à un dispositif de détection des violences par le biais d'un questionnaire à délivrer en gendarmerie et police. Puis, en **2002**, elle crée, avec le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, le premier **Observatoire départemental des violences faites aux femmes** et en devient responsable.

Depuis **2013**, elle est **co-présidente de la Commission violences au Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes**. De plus, elle coordonne avec Édouard Durand, juge pour enfants, le Diplôme universitaire « Violences faites aux femmes » à l'université Paris-VIII.

Puis, de **2013 à 2017**, elle coordonne la lutte contre les violences faites aux femmes au sein de la **Mission interministérielle pour la protection des femmes contre les violences et la lutte contre la traite des êtres humains** (MIPROF). Elle est à l'initiative du dispositif **téléphone grave danger** (TGD). Depuis **2020**, elle pilote également le comité de l'ordonnance de **protection**.



Muriel Salmona

1955

Psychiatre française

Source : ONUfemmes

Née le **21 juin 1955** à Chennièvres-sur-Marne, Muriel Salmona s'engage dans des études de médecine à l'Université Paris VII puis vers une **spécialisation en psychiatrie** à Paris V. Elle commence ensuite sa carrière professionnelle en pratique libérale puis s'engage vers **la voie de la psychotraumatologie** soit la prise en considération de la conséquence traumatique ressentie chez un patient ayant subi des violences. Son travail permettra de faire émerger des notions telles que le stress post-traumatique et de les démocratiser au sein de la profession.

Elle interviendra notamment auprès de diverses instances afin de développer ces questions : l'Assemblée nationale pour ce qui concerne l'appareil législatif concernant la prostitution et la prescription des crimes sexuels, au Sénat, au Conseil économique, social et environnemental en ce qui concerne les violences faites aux femmes ou encore devant le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes pour des questions concernant le harcèlement des femmes dans les transports.

En parallèle, elle s'engage en intégrant un groupe de travail à la **Mission interministérielle pour la protection des femmes victimes de violences et la lutte contre la traite des êtres humains**. Elle est également **membre de la Commission Enfance en France de l'Unicef France** et travaille en partenariat avec d'autres associations qui luttent contre les violences faites aux enfants, aux femmes et contre les violences sexuelles.

En **2009**, elle fonde l'association et le site **Mémoire traumatique et victimologie** dont les objectifs sont la formation, l'information et la recherche sur les conséquences psychotraumatiques des violences.

Tarana Burke

1973

Militante américaine



Source : Mykeeper

Tarana Burke est née le **12 septembre 1973** dans le Bronx à New York. Après divers jobs, elle devient éducatrice et, en **1996**, une jeune fille dont elle s'occupe lui confie être victime de viol. Or, Tarana Burke, elle-même victime de violences sexuelles par la police américaine, ne parvient pas à se confier à son tour en lui disant "me too" ("moi aussi").

Quelques années après, en **2003**, ses convictions de lutte contre les violences faites aux femmes l'amènent à créer un **programme de rites de passage africains** appelé "Just Be Inc" destinée aux jeunes filles et visant à transmettre des notions de santé et bien-être.

Puis, en **2007**, elle lance le **mouvement #MeToo** afin de créer une chaîne de solidarité et de libération de la parole des victimes d'agressions sexuelles et ce, notamment à destination des populations marginalisées auprès de qui elle travaille depuis quelques années. Ces deux mots "me too", à l'origine du mouvement, traduisent l'idée que les victimes de violences sexuelles ne sont pas seules. Avec ce mouvement, Tarana Burke parcourt les États-Unis à la rencontre des victimes, elle organise des ateliers et des manifestations afin d'effectuer de la sensibilisation et de diffuser l'information sur ces sujets.

Or, en octobre **2017**, l'actrice **Alyssa Milano** reprend, sans le savoir, l'expression "Me Too" et engendre un mouvement de dénonciations d'agressions sexuelles qui aura une ampleur planétaire. N'ayant pas conscience qu'un tel mouvement de libération de la parole existait antérieurement, l'actrice américaine a souhaité, dans un tweet, rendre hommage à son initiatrice d'origine, Tarana Burke. Ainsi, en **2017**, elle est nommée **personnalité de l'année par le magazine Times**.



Source : Les Inrocks

Vanessa Springora

1972

Ecrivaine française

Vanessa Springora est née le **16 mars 1972**, élevée seule par sa mère et face à un père qu'elle décrit comme profondément absent. Elle suit des **études littéraire** à Paris puis devient **actrice-réalisatrice** pour l'institut national de l'audiovisuel en **2003**. En **2006**, elle travaille à la **maison d'édition Julliard** dont elle devient **directrice** en **2019**.

En **2020**, elle publie un livre intitulé *Le Consentement* dans lequel elle décrit l'emprise qu'a eue l'écrivain **Gabriel Matzneff** sur elle. Elle fait le récit de leur relation, dans les années 80, alors qu'elle est âgée de 13 ans et lui, de 50 ans. Elle y explique avoir été séduite par son profil d'écrivain, alors elle-même passionnée par la littérature. Elle le décrit comme un "chasseur de jeunes adolescentes" qui l'a manipulé psychologiquement en lui faisant oublier que leur relation n'a pas lieu d'exister. Elle traite de **la notion de consentement** qui l'a piégé dans cette relation et dénonce **les dérives du milieu intellectuel**. Elle insiste notamment sur cette **impunité des personnalités publiques** en citant la nomination de Gabriel Matzneff au prix Renaudot en 2013 alors que celui-ci, en parallèle, assume ouvertement entretenir des relations avec des jeunes adolescent.es.

Suite à la parution de ce livre, les médias se sont emparés du sujet "Matzneff" en mettant en évidence ses dérives, ses abus. Par le biais de son témoignage, les notions de consentement et de **pédophilie** ont été re-questionnées auprès du grand public. Son témoignage eut un retentissement international et a permis de libérer la parole d'autres femmes, elles-même victimes de l'écrivain Gabriel Matzneff dont la britannique **Francesca Gee**. Cette ancienne journaliste insistera sur l'omerta présente au sein du milieu intellectuel de cette époque dans la mesure où son manuscrit, décrivant l'emprise qu'elle avait aussi vécue par l'écrivain, avait été refusé de parution face à l'influence trop importante de celui-ci.

Camille Kouchner

1975

Avocate et
universitaire française



Source : Gala

Camille Kouchner est née le **17 juin 1975** à Paris, fille d'une spécialiste d'histoire politique et d'un père plutôt absent, médecin, ancien ministre et fondateur de Médecins sans frontières. Suite au divorce de ses parents, sa mère rencontre un nouveau compagnon, Oliver Duhamel, qui deviendra vite la nouvelle figure paternelle de la famille pour Camille Kouchner et ses frères.

Elle intègre l'université Panthéon-Assas afin d'**étudier le droit** et poursuit son parcours à l'université Paris-Nanterre. En 1998, elle obtient un DEA de droit syndical et social. Puis, en 1999, un DEA de théorie et philosophie du droit. Ainsi, en **2004**, elle soutient sa thèse de doctorat en droit privé et fait son entrée au **barreau de Paris** quelques années plus tard. En parallèle, elle devient également **maîtresse de conférences en droit privé**, spécialisée dans le droit social.

Le **7 janvier 2021**, Camille Kouchner publie un livre intitulé *La Familia grande* au sein duquel elle accuse son beau-père, Olivier Duhamel, de viol et d'inceste sur son frère jumeau durant leur adolescence. En brisant le silence des années plus tard, elle lève l'**omerta autour de l'inceste** en expliquant que son frère lui avait depuis longtemps demandé de se taire, et que sa mère, avertie, avait refusé de réagir.

Suite à la parution du livre, le parquet de Paris s'est alors saisi de l'affaire et a ouvert une enquête pour « viols et agressions sexuelles par personne ayant autorité ». Le **13 avril 2021**, lors de son audition, Olivier Duhamel reconnaît des faits d'inceste sur son beau-fils mais l'affaire est classée sans suite, en raison de la prescription.



Source : Metropole de Nantes

Diariata N'Diaye

1983

Artiste et militante
française

Diariata N'Diaye est née le **1er septembre 1983** à Saint-Dié-des-Vosges au sein d'une grande famille d'origine sénégalaise. Lors d'un séjour au Sénégal, elle fut **mariée de force** et décida alors de fuir son milieu familial. Elle se lance alors dans le rap, en usant de l'écriture comme d'un exutoire, et forme un groupe de rap féminin nommé *VersaStyles2*. Plus tard, elle se tournera vers le slam et quittera l'univers du hip-hop en raison de sa misogynie. En parallèle, elle obtient son baccalauréat littéraire et devient animatrice jeunesse dans le Val-de-Marne et les Hauts-de-Seine à l'âge de 18 ans.

En **2008**, avec son groupe de slam intitulé *Dialem* et suite à la demande de l'Observatoire des violences envers les femmes de Seine-Saint-Denis, Diarata N'Diaye écrit le spectacle ***Maux pour maux***. Il s'agit d'un spectacle-débat de sensibilisation des violences faites aux femmes destiné au grand public et en particulier aux jeunes. Plus de 250 représentations ont eu lieu sur l'ensemble du territoire national français au sein des établissements scolaires.

En **2015**, forte de son engagement pour les droits des femmes, elle fonde l'association ***Résonantes*** : une association qui, par le biais du numérique notamment, vise la sensibilisation, l'information et la prévention des jeunes concernant les violences faites aux femmes.

Puis, elle crée ensuite ***App_elles*** : il s'agit d'une application d'aide aux victimes de violences qui permet d'alerter et de contacter rapidement ses proches lors d'une agression, afin de faciliter l'arrivée des secours. En 2019, à Las Vegas, l'application décroche le **prix de l'innovation au Consumer Electronics Show (CES)**.



Malala Yousafzai

1997

Militante pakistanaise

Source : PNGPLAY

Malala Yousafzai est née le **12 juillet 1997** à Mingora, dans la province de Khyber Pakhtunkhwa au Pakistan. Durant son enfance, elle vit dans le Nord-Ouest du Pakistan, au sein d'une zone très proche de celles occupées par les talibans. Elle se fait connaître en **2009** lorsqu'elle publie une **vidéo d'elle sur la BBC2** pleurant et racontant son quotidien de fille, marqué par la violence exercée par les talibans pakistanais ayant débarqué dans la vallée de Swat où elle vit. Elle dénonce notamment l'**impact de cette domination sur l'éducation des jeunes filles** qui voient leurs écoles brûlées. En mai 2009, l'armée pakistanaise réussit à reprendre la vallée lors d'une bataille avec les talibans et Malala Yousafzai, reconnue comme une héroïne, se voit attribuer son nom sur une école. Puis, le **9 octobre 2012**, elle est **victime d'une tentative d'assassinat** qui la blesse grièvement (tir d'une balle dans la tête) : il s'agit d'un attentat revendiqué par les talibans. Quelques jours plus tard, elle est alors rapidement transférée à l'hôpital de Birmingham au Royaume-Uni pour la suite de ses soins. Cette attaque à son encontre, fortement médiatisée, a participé activement à la reconnaissance internationale de Malala Yousafzai.

Parmi les diverses distinctions qu'elle a reçu, elle reçoit, en **décembre 2012**, le **prix Simone de Beauvoir pour la liberté des femmes**. Puis, en **2013**, l'ONU a créé l'évènement *Malala Day* pour défendre l'éducation dans le monde et en particulier celle des filles. À cette date, Malala fait alors son premier discours en public au siège de l'**ONU** depuis la tentative d'assassinat. Enfin, en **2014**, alors qu'elle est âgée de 17 ans, elle obtient le **prix Nobel de la paix** avec l'Indien Kailash Satyarthi : elle devient, à cette date, la plus jeune lauréate de l'histoire de ce prix.

Femmes artistes



Source : Sortiraparis

Rosa Bonheur

1822–1899

Peintre française

Rosa Bonheur est née le **16 mars 1822** à Bordeaux. Très jeune, elle perd sa mère et se voit envoyée en pension jusqu'au jour où son père décide de la prendre avec lui dans son atelier de peinture. Ainsi, Rosa commence donc à développer des aptitudes artistiques et à étudier **les animaux**. En effet, son enfance à la campagne a une vive résonance sur ses oeuvres : les animaux, l'agriculture et la ruralité sont toujours au coeur de ses toiles.

En **1841**, elle expose au Salon à Paris pour la première fois et se voit décerner une médaille d'or pour un tableau intitulé **Boeufs et Taureaux, race du Cantal**. Ces tableaux suscitent l'intérêt et elle enchaîne alors des commandes par l'Etat et par de riches amateurs.

Grande artiste mais également féministe de son époque, Rosa Bonheur eût **une vie non-conformiste** : elle refuse de se marier, porte les cheveux courts, fume le cigare et monte à cheval comme un homme. Elle passe sa vie avec son amie d'enfance, **Nathalie Micas**, avec qui elle formera un "couple" d'artistes, décomplexé et libre. Afin d'être financièrement indépendante, la peintre s'associera aux marchands et collectionneurs pour dominer le marché de l'Art et deviendra, à elle seule, une icône de l'émancipation des femmes.

Enfin, en **1860**, Rosa Bonheur s'installe à By en Seine-et-Marne où elle fait construire un très grand atelier et aménage des espaces pour ses animaux.



Camille Claudel

1864–1943

Sculptrice et peintre
française

Camille Claudel est née le **8 décembre 1864** dans l'**Aisne** et a vécu dans l'**Aube**. Très jeune, elle se passionne pour la **sculpture** et commence à s'intéresser au travail de la glaise. Son talent est rapidement repéré par **Alfred Boucher**, un jeune artiste sculpteur parisien. Camille Claudel décide donc de déménager dans la capitale pour suivre sa passion et être formée par celui-ci. Durant ses absences, Alfred Boucher demande à **Auguste Rodin** de venir le remplacer.

Ainsi, en **1884**, Auguste Rodin, également impressionné par le talent de la jeune femme, lui propose de devenir **praticienne** dans l'un de ses ateliers. Tandis qu'elle l'aide dans la réalisation de ses oeuvres, elle en tombe amoureuse. Or, Auguste Rodin est déjà marié et vit avec **Rose Beuret**. Ensembles, ils noueront donc une relation extra-conjugale durant 15 ans.

De son côté, le travail de Camille Claudel acquit de plus en plus de notoriété et elle présente ses oeuvres dans de nombreux salons parisiens réputés. Peu de temps après, en **1893**, elle souhaite s'émanciper de son amant pour ne plus être considérée comme son élève et faire valoir son propre talent de façon indépendante. Contrainte de recourir à une interruption volontaire de grossesse, elle vit très mal le choix d'Auguste Rodin de ne pas quitter sa compagne officielle. Ils se séparèrent donc en **1898**.

Puis, la situation financière de l'artiste devient critique car les commandes se font rares. En parallèle, elle souffre de troubles paranoïaques qui conduisent à son internement en 1913 : elle y demeure trente ans jusqu'à son décès en **1943**.



Alice Guy

1873–1968

Réalisatrice, scénariste
et productrice

Alice Ida Antoinette Guy est née le **1er juillet 1873** à Saint-Mandé, près de Paris mais elle passera une partie de son enfance au Chili. Revenue à Paris à l'âge de six ans, elle entreprend par la suite des **études de sténographie**.

Alors âgée de 21 ans, elle commence à travailler comme **secrétaire au Comptoir Général de la Photographie** qui, en 1895, se fera racheter par **Léon Gaumont** qui en prend la direction. Au sein de cette société, Léon Gaumont commercialise des appareils tels que des phonographes et commence à produire des "**vues animées**" afin de faire valoir ses produits auprès du grand public. Il confie alors cette tâche à Alice Guy et celle-ci réalise alors un premier court-métrage intitulée **La Fée aux Choux**. Elle devient alors, à 24 ans, **la première femme réalisatrice au Monde**. Peu à peu, les réalisations d'Alice Guy connaissent une certaine notoriété et c'est ainsi que Léon Gaumont crée alors un service réservé aux films, au sein de sa société, dont elle prendra la direction.

En **1910**, elle crée, avec son mari, sa propre société de production à Fort Lee dans le New Jersey. Son studio, baptisée **Solax**, est la plus grande maison de production des Etats-Unis de l'époque, quelques années avant l'arrivée des studios hollywoodien.

Quelques années plus tard, la société fait faillite et elle engage, en parallèle, une procédure de divorce de son mari. De retour en France, elle peine ensuite à se faire une place dans le monde du cinéma, en plein essor, qui ne laisse que peu de place à son talent. Elle décide alors de revenir aux Etats-Unis en 1927 avec ses deux enfants où elle s'installe à Mahwah dans le New Jersey.



Joséphine Baker

1906–1975

**Chanteuse, danseuse et
résistante franco-
américaine**

Joséphine Baker ou Freda Josephine McDonald est née le **3 juin 1906** à Saint Louis dans le Missouri dans une famille nombreuse très pauvre. Contrainte à travailler très jeune pour aider sa mère, elle cherche à s'émanciper rapidement du foyer familial et intègre alors une troupe d'artistes de rue avec laquelle elle voyagera beaucoup. Tandis qu'elle tentait sa chance comme danseuse à Broadway, elle est repérée pour participer à une revue en France : c'est ainsi qu'elle quitte les Etats-Unis en **1925**.

La Revue Nègre connaît un immense succès au Théâtre des Champs-Élysées puis c'est le triomphe aux Folies Bergères où Joséphine Baker danse avec un pagne de bananes. En **1930**, elle devient une **chanteuse** populaire et rencontre ensuite un immense succès avec son titre "**J'ai deux amours**".

Puis, elle se voit recrutée par les Forces françaises libres comme **agent de renseignements pendant la guerre**. Elle se mobilise également pour la Croix-Rouge. Grâce à ces engagements, elle est alors décorée, en **1961**, de la **médaille de la Légion d'honneur**.

Alors qu'elle retourne aux États-Unis en 1940 pour tenter à nouveau une carrière, elle se voit victime de ségrégation raciale et finit donc par renoncer à ses rêves. Ainsi, militante anti-raciste, elle participera au **mouvement des droits civiques en 1963** aux côtés de Martin Luther King à Washington.

A la fin des années 60, Joséphine Baker connaît une période complexe avec de grosses difficultés financières. Elle trouve refuge à Monaco grâce à la princesse Grace qui relance également sa carrière. De ce fait, en 1974 et 1975, elle remonte sur scène. Elle meurt le **12 avril 1975** des suites d'une hémorragie cérébrale. Enfin, elle entre au Panthéon sur décision d'Emmanuel Macron le **30 novembre 2021** : Joséphine Baker est la sixième femme et la première femme de couleur à intégrer le Panthéon.



Source : FranceTVinfo

Frida Kahlo

1907-1954

Peintre mexicaine

Frida Kahlo est née à Mexico, dans le quartier de Coyoacán, le **6 juillet 1907** d'un père allemand et d'une mère mexicaine. Alors âgée de 8 ans, elle est atteinte de **poliomyélite** qui la rend boiteuse et lui vaudra le surnom "Frida l'estropiée" durant toute son enfance. A sa majorité, elle subit un très grave accident (renversée par un tramway) et s'en sort avec la colonne vertébrale brisée et le corps fracturé. Elle passe alors de longs mois à l'hôpital où elle subit environs une trentaine d'opérations chirurgicales. Par la suite, elle est donc alitée et obligée de porter un corset qui l'empêche d'être libre dans ses mouvements. Ce tragique événement représenta un véritable frein à ses ambitions et à ses études qu'elle avait entrepris dans la médecine. Ainsi, durant cette période de convalescence, elle se met alors à peindre, majoritairement des autoportraits. Cet art représente, pour elle, une **thérapie de reconstruction**.

De nature patriote et avec une volonté de défendre les opprimés de son pays, Frida souhaite s'engager. Elle souhaite également **défendre la condition et l'émancipation des femmes mexicaines** au sein d'une société très machiste. En ce sens, à travers ses peintures, elle met en avant la vision de la femme moderne et porte des messages revendicateurs : elle a d'ailleurs, à travers une peinture, affirmé sa bisexualité au grand jour. C'est ainsi qu'en **1928**, elle rejoint également le **Parti communiste mexicain** où elle rencontre le peintre **Diego Rivera** avec qui elle se mariera. Ensembles, ils partent vivre à **San Francisco** pour une raison professionnelle : là-bas, Frida Kahlo subit deux fausses couches, une période très compliquée pour elle.

Puis, 10 ans après, elle commence à se faire connaître à New-York puis à Paris, où ses peintures ont un certain succès auprès du **mouvement surréaliste**. En **1953**, une exposition de ses oeuvres est organisée à Mexico pour rendre hommage à son talent.



Agnès Varda

1928–2019

Cinéaste et photographe
franco-belge

Source : Voici

Agnès Varda, de son vrai nom Arlette Varda, est née le **30 mai 1928** à Bruxelles en Belgique. En **1940**, elle part à Paris pour y étudier la **photographie**. Puis, en 1959, elle rencontre le metteur en scène **Jean Villar** et se fait alors connaître en photographiant la troupe du **Théâtre National Populaire** dont elle deviendra la photographe officielle.

Intéressée par le cinéma, elle tourne alors son premier film ***La Pointe courte*** en **1954** avec deux comédiens : Philippe Noiret et Silvia Monfort. Il faudra attendre quelques années plus tard pour que son destin de cinéaste soit scellé grâce à sa réalisation ***Cléo de 5 à 7*** qui rencontre un véritable succès. Elle se rend ensuite vers Los Angeles où elle tournera deux documentaires puis remportera le **Lion d'Or** à Venise pour son film intitulé ***Sans toit ni loi***.

Elle réalisera une douzaine de longs-métrages parmi lesquels des oeuvres clés du cinéma français tels que ***Jacquot de Nantes***, réalisé en 1991 d'après les souvenirs d'enfance de son mari, le réalisateur Jacques Demy, décédé en 1990.

Très engagée, Agnès Varda défend, tout au long de sa vie, un certain militantisme pour les droits des femmes et signe notamment le "**Manifeste des 343**" en **1971**. A travers ses diverses réalisations, elle fait le portrait de femmes, de leur expérience avec les hommes et de leur rapport au corps en proposant une vision du Monde sous un regard féminin : ***Cléo de 5 à 7***, ***Le Bonheur*** ou encore ***Les créatures***. Elle appartient notamment au mouvement de l'**Art féministe**, un mouvement artistique contemporain qui a émergé dans les années 60 et regroupant divers artistes qui inscrivent leurs oeuvres dans un discours féministe.

En **2015**, elle reçoit la **palme d'honneur** du Festival de Cannes puis, en **2017**, elle obtient un **Oscar d'honneur** pour l'ensemble de sa carrière.



Jane Campion

1954

Réalisatrice néo-
zélandaise

Jane Campion est née le **30 avril 1954** à Wellington. Elle obtient un diplôme d'**anthropologie** et intègre la Chelsea School of Art de Londres l'année suivante.

Dans les années 80, Jane Campion s'intéresse au **cinéma** et suit des cours dans diverses écoles réputées et sort diplômée en **1984**. Elle écrit son premier court-métrage en **1982** qui obtient la **Palme d'or du court métrage** au Festival de Cannes **1986**.

Puis, en **1989**, elle réalise son premier long métrage *Sweetie* dans lequel elle aborde des sujets engagés tels que le désir féminin, l'émancipation des femmes ou la quête d'identité.

Son film, un drame romantique intitulé *La leçon de piano*, sorti en **1992**, eût un véritable succès et la cinéaste est reconnue à l'international. Ainsi, elle remporte la **Palme d'or** pour ce film lors du 46ème Festival de Cannes. Elle est alors la **première femme à remporter cette distinction et la seule personnalité à détenir à la fois la Palme d'or du long et du court métrage**.

Elle fera de nombreux films par la suite et devient, en **2014**, la **première réalisatrice à présider le jury des longs métrages** lors de la 67e édition du festival de Cannes.



Emma Watson

1990

Actrice britannique

Née à Paris le **15 avril 1990**, Emma Watson s'est notamment fait connaître dans son rôle au sein de la célèbre saga *Harry Potter* où elle incarne Hermione Granger. Alors seulement âgée de 10 ans, elle se voit propulsée au cinéma dans l'un des rôles principal durant 10 ans. Par la suite, l'actrice enchaînera les rôles, notamment au sein de la chaîne BBC dans le téléfilm à succès *Ballet Shoes*. En parallèle, elle se voit **diplômée en littérature anglaise** par l'Université de Brown aux Etats-Unis en **2009**.

Très vite, Emma Watson a souhaité user de sa notoriété pour mener des combats féministes et c'est ainsi qu'en **2014**, l'**Organisation des Nations Unies Femmes** la nomme **ambassadrice de bonne volonté**. Elle crée alors **HE FOR SHE**, une association qui lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes et l'indépendance des femmes dans le Monde. En ce sens, cette même année, elle se voit nommée "**personnalité féministe de l'année**" par l'ONG américaine **Ms.Foundation for Women**. Puis, en **2015**, elle figure parmi les **100 personnalités les plus influentes reconnues par le magazine Time**.

En **2016**, l'actrice poursuit son engagement en alertant, lors d'un discours aux Nations Unies, sur les agressions sexuelles opérées sur les campus universitaires de Grande Bretagne. En parallèle, elle fait également un don très important à l'association **Justice and Equality** qui lutte contre le harcèlement et les violences sexuelles en Grande Bretagne.



Source : Le Parisien

Angèle

1995

Chanteuse et musicienne
belge

Angèle Van Laeken, ou Angèle, est née le **3 décembre 1995** à Uccle en Belgique. Elle grandit dans la banlieue de Bruxelles et apprend très tôt le piano, encouragée par son père, lui-même chanteur et musicien réputé en Belgique. Sa carrière d'artiste s'est dessinée à la suite de cours artistiques suivis à l'Ecole Decroly.

Alors qu'elle donne ses premiers concerts dans des cafés de Bruxelles, accompagnée de son ancienne baby-sitteuse qui sera ensuite sa manageuse, Angèle parvient à se faire repérer et débute donc en faisant les premières parties du rappeur Damso lors de son "**Ipséité Tour**" en **2017**.

En **2018**, elle sort son premier album "**Brol**" dont le sixième single, intitulé **Balance ton quoi**, faisant référence au mouvement #Balancetonporc et #Metoo, devient un véritable hymne féministe. La chanson traite du sexisme et de la notion de consentement.

De la même façon, le clip de sa chanson **Oui ou non**, est une véritable parodie humoristique qui met en lumière la condition de la femme dans le monde du travail ou au sein du foyer. Il traite également de la question des protections hygiéniques en déconstruisant les représentations faussées trop longtemps diffusées dans les médias.

Enfin, dans son single **Ta reine**, la chanteuse pop évoque le sujet de l'homosexualité et souligne la difficulté de certaines personnes à assumer pleinement leur sexualité. Dans un reportage auto-biographique, sorti sur Netflix en décembre 2021, Angèle explique avoir reçu de nombreux témoignages et remerciements pour avoir, par ses chansons, libéré le tabou sur l'homosexualité et la recherche d'identité sexuelle et, ainsi, aidé certaines personnes à s'assumer pleinement.

Femmes sportives



Source : viewgenial

Billie Jean King

1943

Joueuse de tennis
américaine

Billie Jean King est née en Californie, le **22 novembre 1943**, où elle entame sa passion pour le tennis en s'entraînant sur des courts près de chez elle. Elle débute sa carrière "amateur" en **1950** et devient, très vite, une **légende du tennis** grâce à son vaste palmarès : 12 succès en simple, 16 en double dames, 11 en double mixte dans les tournois du Grand Chelem. Hors Grand Chelem, elle a enregistré **129 victoires** en 183 finales.

Parmi ses nombreuses victoires, on associe majoritairement son nom au match emblématique de "**Battle of Sexes**" qu'elle a joué et gagné face à Bobby Riggs. Ce match, qui eût lieu en **1972**, fut véritablement symbolique dans la mesure où, en gagnant contre un homme, Billie Jean King a servi la cause des femmes et l'égalité entre les sexes. Cet événement, très médiatisé, a été vu par 30 000 spectateurs et 50 millions de téléspectateurs.

Très engagée, elle fonde la **WTA** (Women's Tennis Association) en **1973**, association toujours active aujourd'hui qui s'apparente à la plus vaste Organisation de compétitions de tennis destinées aux femmes. De plus, Billie Jean King usa de sa notoriété pour faire valoir les droits des femmes et notamment la libre sexualité de celles-ci : elle est notamment devenue, en **1981**, la première sportive en activité à révéler son homosexualité au grand jour. Depuis, elle s'est incarnée en **icône de la lutte LGBTQ+** et s'est vue recevoir la **médaille présidentielle de la Liberté** par le Président Barack Obama en **2014**.



Source : ELLE

Sarah Abitbol

1975

Patineuse artistique
française

Sarah Abitbol est née le **8 juin 1975** à Nantes et commence le patinage artistique à l'âge de 7 ans.

Elle eût une très belle carrière avec 10 titres de championne de France en couple entre 1994 et 2003, une place de vice-championne d'Europe et une médaille de bronze aux championnats du monde 2000 avec le patineur artistique **Stéphane Bernadis**.

En **2003**, Sarah et Stéphane se joignent à la troupe de Holiday on ice, un spectacle itinérant international de patinage artistique créé en 1942 aux Etats-Unis. Elle prendra sa retraite en **2003** puis décidera de fonder sa propre troupe et son cabaret nommé **Rêves de glace** en **2007**.

Le **30 janvier 2020**, Sarah Abitbol publie un livre intitulé **Un si long silence** dans lequel elle témoigne sur des actes de viol dont elle a été victime entre 1990 et 1992, par son entraîneur. A travers son témoignage, la patineuse a levé l'omerta qui régnait sur les violences subies par les femmes au sein du milieu sportif : suite à cette libération de parole, 700 athlètes se sont exprimés soit près de 40 fédérations touchées.



Marinette Pichon

1975

Footballeuse française

Source : Franceinfo

Marinette Pichon est née le **26 novembre 1975** à Bar-sur-Aube au sein d'une famille compliquée dont elle s'échappe grâce à la pratique du football.

Très jeune, à l'âge de 5 ans, elle prend sa première licence dans un club et intègre finalement, 10 ans plus tard, le **Saint-Memmie Olympique**. Puis, en **1994**, elle intègre la **Juvisy** et termine meilleure buteuse de D1 en 2005 grâce à son record de 38 buts marqués. Par la suite, elle en deviendra la directrice générale.

En parallèle, en **2001**, elle est repérée et envoyée aux États-Unis où elle intègre la première ligue professionnelle féminine : la **Women's United Soccer Association** (WUSA). Elle est la première footballeuse française professionnelle ayant évolué aux États-Unis durant sa carrière et elle est aussi considérée comme la première star française du football grâce à son palmarès : **81 réalisations en Bleues et le record de buts en équipe de France jusqu'en 2020**.

Marinette Pichon prit sa retraite en tant que joueuse en **2007** et devient alors consultante à la télévision et entraîneuse au Québec. En **2018**, elle publie un biopic ***Ne jamais rien lâcher*** dans lequel elle revient sur le climat familial de violences dans lequel elle a vécu durant son enfance par le biais de son père et celui qu'elle a elle-même vécu au sein de sa vie personnelle à l'âge adulte. Joueuse reconnue, Marinette Pichon est également une figure de l'émancipation féminine sur divers aspects : la vie relationnelle, professionnelle et familiale.



Source : Tennismajors

Serena Williams

1981

Joueuse de tennis
américaine

Serena Williams est née le **26 septembre 1981** à Saginaw dans l'État du Michigan au sein d'une famille très modeste. Très tôt, à l'âge de 4 ans, elle commence le tennis avec sa soeur Vénus, entraînée par leur père. Puis, 10 ans plus tard, elle parvient à devenir tennismoman professionnelle.

Elle a, à ce jour, remporté **30 tournois du Grand Chelem** soit 15 en simple, 13 en double dames avec sa sœur Venus Williams et enfin 2 en double mixte. Ses résultats impressionnants font d'elle **l'une des plus grandes joueuses de tennis de l'histoire.**

Surnommée la "beyoncé du tennis", Serena Williams a fait l'objet de nombreuses critiques sexistes et notamment sur son physique. En ce sens, lors de ses prises de parole, elle revendique son féminisme en dénonçant les allégations faites à l'égard des femmes. Elle a, de nombreuses fois, usé de sa notoriété pour représenter les femmes racisées et faire de son parcours un symbole d'espoir.

En **2017**, elle fonde sa société **Serena Ventures** qui vise à soutenir les entreprises fondées et dirigées par des femmes de couleur et des minorités.



Elise Bussaglia

1985

Footballeuse française

Source : mondefootball

Elise Bussaglia est née à Sedan, dans le département des **Ardennes**, le **24 septembre 1985**. Passionnée de football, elle intègre le club de **Saint-Memmie** dans la Marne et se voit, en **2003**, sélectionnée par le **centre national de formation d'entraînement** à Clairefontaine.

La même année, en équipe de France face à la Pologne, elle remporte le **titre européen des UE19**. Puis, en **2006**, alors capitaine de l'équipe, elle devient **championne de France de football**.

En **2009**, elle signe au **Paris-Saint-Germain**, club avec lequel elle participera au Championnat d'Europe et, en **2011**, lors de la Coupe du Monde, elle remporte le titre de **meilleure joueuse de l'année**. Avec le club de l'Olympique Lyonnais, qu'elle rejoint en 2012, elle remporte trois fois la Coupe de France en 2013, 2014 et 2015. Ensuite, elle rejoint un club allemand, le Wolfsburg, et se voit sacrée **championne de la Bundesliga féminine** et remporte la Coupe du pays. Elle signera finalement au **FC Barcelone** en **2017**.

Elise Bussaglia totalise, aujourd'hui, **182 sélections nationales** et **29 buts**.



Source : Kaizen Magazine

Mélissa Plaza

1988

Footballeuse française

Mélissa Plaza est née le **28 juillet 1988** à Saint-Gaudens. Elle a entamé une carrière de footballeuse à l'ESOFV de la Roche-sur-Yon en 2003 où elle passa 6 saisons de formation. Alors âgée de seulement 19 ans, elle connaît sa première sélection en **équipe de France** en **2009** face à la Suisse puis, en **2013**, elle signe au club de l'**Olympique Lyonnais**.

En parallèle de son parcours sportif, elle obtient un **doctorat en psychologie du sport** en **2016**. Elle étudie les liens entre les stéréotypes de genre et les comportements sportifs des individus : en ce sens, elle mène désormais des conférences autour des questions liées à l'égalité femme-homme et au management d'équipe. A ce sujet, elle publie le livre ***Pas pour les filles ?*** en **2019** dans lequel elle traite de la place des femmes dans le sport de haut niveau.

Elle est également lauréate de l'opération gouvernementale **1000 possibles** en Bretagne : cette campagne s'intitule les « 1000 possibles », en référence au millier de filles qui naissent environ par jour. Elle a été lancée le 8 mars 2021 et invite 70 personnalités féminines inspirantes à écrire une lettre à destination des petites filles en transmettant un message d'espoir universel pour leur avenir.



Source : 20minutes

Clarisse Agbegnenou

1992

Judokate française

Clarisse Agbegnenou est née le **25 octobre 1992** à Rennes et grandit à Gennevilliers avec ses trois frères. Passionnée de judo, elle rentre au **club de l'AMA** (Arts martiaux d'Asnières) puis au **pôle France d'Orléans** à l'âge de 14 ans. En parallèle, elle est adjudante de la Gendarmerie nationale française.

Par la suite, elle participe à de nombreuses compétitions qui lui vaudront d'être **le plus beau palmarès du judo féminin français** actuel : médaille d'argent (2016), deux médailles d'or olympiques (2020 en individuel et par équipe), cinq titres de championne du monde (2014, 2017, 2018, 2019 et 2021), deux médailles d'argent mondiales (2013 et 2015) et cinq titres européens (2013, 2014, 2018, 2019 et 2020).

En ce sens, elle est désignée **porte-drapeau de l'équipe de France Olympiques** lors des Jeux de Tokyo en **2021**. Lors de cet évènement international, elle est sacrée **championne olympique** dans sa catégorie. Puis, elle remporte une deuxième médaille d'or, avec la France, dans la compétition par équipes mixtes qui clôture le programme du judo à Tokyo, en battant le Japon en finale.

Elle est élue à la **Commission des Athlètes de Haut-niveau du Comité national olympique et sportif français** pour le mandat 2021-2025. Engagée pour la visibilité des femmes dans le sport, elle devient également marraine de l'opération **Sport féminin toujours**. Cette opération interministérielle agit pour permettre une meilleure exposition médiatique des sports féminins et pour réduire les écarts de salaires avec les hommes.

Elle est également lauréate de l'opération gouvernementale 1000 possibles en Bretagne : cette campagne s'intitule les « 1000 possibles », en référence au millier de filles qui naissent environ par jour. Elle a été lancée le 8 mars 2021 et invite 70 personnalités féminines inspirantes à écrire une lettre à destination des petites filles en transmettant un message d'espoir universel pour leur avenir.

**Femmes dans
toutes les
professions**



Source : Le Figaro

Jeanne Pommery

1819

Entrepreneuse française

Jeanne Alexandrine Pommery est née le **13 avril 1819** dans les **Ardennes** au sein d'une famille bourgeoise. Elle reçoit une éducation en pension privée puis part étudier à Paris puis en Angleterre. En 1835, elle rencontre **Louis Pommery**, un commissionnaire en laine qui souhaite créer sa propre entreprise à Reims, ville spécialisée dans l'industrie textile.

Tandis que l'industrie textile connaît une crise, Louis Pommery décide de se tourner vers l'**industrie du champagne** et de s'associer avec un entrepreneur du secteur, Wibert. Ensembles, ils fondent la société **Pommery et Greno** mais, quelques temps plus tard, celui-ci meurt : Jeanne Pommery se retrouve veuve. Forte de son énergie, elle décide de reprendre la société de son défunt mari et lui permet une incroyable ascension. Elle développe géographiquement l'entreprise Pommery en s'implantant dans divers pays et capitales. Véritable femme d'affaires, elle développe également son offre de produits en déclinant les possibilités en matière de champagne. A la fin du XIX^{ème} siècle, la Maison Pommery commercialise 2 250 000 bouteilles. Les années suivantes, elle étend les domaines de l'entreprise afin de s'acclimater à la demande toujours plus grandissante de ces produits. Elle meurt en **1890** et sa fille Louise reprend la succession de l'entreprise jusqu'à son rachat en 1979.



Source : Yvonne digital

Yvonne Foinant

1892

**Industrielle française et
représentante patronale**

Née le **10 octobre 1892** dans les **Ardennes**, Yvonne Foinant a tout d'abord travaillé au sein de l'**usine familiale de clés de serrage Edmond Foinant**, située à Charleville-Mézières. A 22 ans, elle est alors la **première femme maître forge**. Cette entreprise, régie par son mari et son beau-frère, était spécialisée dans la métallurgie. A l'arrivée de la Guerre, les deux associés sont mobilisés : de ce fait, Yvonne Foinant prend alors la direction de l'entreprise.

En **1930**, elle est élue **vice-présidente de la métallurgie française** et devient, 6 ans plus tard, **vice-présidente du syndicat national de l'outillage à main**. Puis, en **1945**, elle devient la **première femme à être élue à la Chambre de commerce de Paris**.

Yvonne Foinant souhaitait que les femmes chefs d'entreprises puissent s'engager pleinement pour défendre les intérêts du monde économique, au même titre que les hommes. En ce sens, elle créa, en **1945**, l'association des **Femmes chefs d'entreprises mondiales (FCEM)** : le succès est important et l'association se voit étendue dans de nombreux pays et à l'international.

De plus, en **1947**, elle devient la **première femme à être élue au comité directeur du Conseil national du patronat français** et **première femme à entrer au Conseil économique et social** au sein de la section de la **production industrielle et de l'énergie**, en **1968**.

Décorée de la Croix de Commandeur de la **Légion d'honneur** en tant que **première femme Chef.ffe d'entreprise représentant l'Industrie française**, Yvonne Foinant animera le réseau FCEM jusqu'à son décès, en **1990**.



Source : l'Union

Vanessa Ricoul

1980

Sapeur-pompier française

Originaire d'Asfeld dans les **Ardennes**, Vanessa Ricoul est née le **21 juillet 1980**. Suite à l'obtention d'un diplôme de **Lettres Modernes**, elle a tout d'abord été enseignante en littérature durant 20 ans et notamment dans la ville de Charleville-Mézières.

Un jour, elle décide de changer de vie et d'accomplir ses rêves : devenir **pompier**. Suite au changement de la loi en 2013 sur la taille réglementaire, Vanessa Ricoul peut alors envisager le concours de capitaine.

Suite à l'obtention du concours en 2013, elle s'investit donc en tant que **sapeur-pompier volontaire** durant 7 ans. Puis, en 2019, elle mène une étude sur la féminisation des effectifs au sein des SDIS.

Puis, en 2020, elle décide de quitter son poste d'enseignante afin de devenir professionnelle et devient alors **adjointe au référent départemental à la promotion du volontariat sapeurs-pompiers pour le Service Départemental de l'Incendie et de Secours des Ardennes** en 2018.

A l'occasion du **8 mars 2021**, Vanessa Ricoul a été sélectionnée parmi les 18 femmes distinguées par le gouvernement dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes. Cette opération intitulée **1000 possibles**, mise en place par le ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, consiste à honorer 18 femmes françaises qui ont, dans leur quotidien, mené des actions remarquables. L'ardennaise Vanessa Ricoul a donc été **nommée pour la région Grand Est**. Au sein de cette opération, les personnalités choisies ont écrit une lettre à destination de toutes les petites filles nées ce 8 mars (*retrouvez celle de Vanessa Ricoul au sein de la rubrique Ressources > Campagne gouvernementale*).



Sylvie Lamy

1976

Chauffeure routière

Source : l'Ardennais

Sylvie Lamy de Puilly-Charbeaux est née en **1976** dans les Ardennes. Adolescente, alors qu'elle rêve de devenir conductrice poids lourd, elle est dissuadée par son père qui refuse qu'elle se lance dans un parcours "stéréotypé masculin". Elle entame alors un **CAP boulangerie** pour travailler au sein de l'entreprise familiale et suivre son père.

Après 30 ans et 4 enfants, elle décide de revenir à sa passion première et de suivre ses rêves : elle entame alors des formations, notamment auprès de l'**Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA)** et devient **conductrice routière de marchandises sur porteur**. Forte de ses convictions, elle entame la formation de "super poids lourds".

Elle a, durant tout ce parcours, souhaité revendiquer sa détermination en montrant à ses collègues masculins qu'elle a le même potentiel qu'eux pour ce métier.

Son parcours courageux fait alors l'objet d'une sélection pour représenter la région Grand-Est lors des **Trophées "Métiers pour Elles" de l'AFPA**. Ainsi, en **février 2022**, elle est élue dans la catégorie "**Passionn'Elles**".

Elle a à cœur de faire de son parcours un exemple pour convaincre toutes les jeunes filles de s'orienter vers le métier de leur rêve sans considérer les stéréotypes liés aux genres et aux professions.